

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(5)[Item Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Charles Édouard Chenest, 11 juin 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Charles Édouard Chenest, 11 juin 1863

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Chenest, Jean-Baptiste Charles Édouard \(1818-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur [Équipe du projet FamiliLettres \(Familière de Guise - CNAM\) & Projet EMAN \(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#)

Droits [Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN \(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle\)](#). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 juin 1863](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire [Chenest, Jean-Baptiste Charles Édouard \(1818-1891\)](#)

Lieu de destination [Guise \(Aisne\)](#)

### Description

Résumé Sur l'éclairage au gaz de la ville de Guise. Godin explique à Chenest qu'il considèrerait l'affaire du gaz comme une affaire enterrée, mais qu'il revient vers lui

en raison de leurs bonnes relations et bien que la rumeur dit qu'il n'aurait pas tout dit sur la question quand il lui fit l'offre de lui abandonner l'éclairage de la ville. Il lui rapporte que la rumeur prétend que l'éclairage de la ville était pour lui une occasion de supprimer son gazomètre du faubourg et que la commission formée à l'hôtel de ville aurait été orientée en défaveur de la proposition des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire : « J'ai donc dû me retirer en présence des secrètes difficultés qui ont surgi cette fois comme elles surgissent toutes les fois qu'il s'agit de quelque chose dans lequel (sic) j'ai une participation à prendre dans notre petite ville. » Godin assure Chenest qu'il peut avoir confiance en lui et que leurs intérêts ne sont pas opposés.

## Mots-clés

[Conflit, Fonderies et manufactures "Godin", Ressources naturelles](#)  
Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Chenest, Jean-Baptiste Charles Édouard (1818-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Industriel français né en 1818 à Bohain-en-Vermandois (Aisne) et décédé en 1891 à Guise (Aisne), fondateur en 1856 avec Larsonnier d'une filature de laine peignée dans l'ancien couvent des Minimes de Guise, conseiller général du canton de Bohain-en-Vermandois (Aisne) de 1848 à 1852 et conseiller municipal de la ville de Guise. La raison sociale de la filature de Guise est « Maison Chenest et fils et Grandgeorge » vers 1878-1889.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 3 p. (438r, 439r, 440v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Lyon le 11 juin 1869 478

Monsieur Cheval

J'ai considéré la question du gaz comme  
une affaire entière pour ce qui me concernait le  
jour de la dernière réunion

Si je résous aujourd'hui sur cette question  
surpris de vous est que l'avenir est la pour la  
sécurité de nos relations, et vous m'avez dans  
ce dernier temps donné des marques de bonne  
confiance auxquelles j'ai été trop sensible  
pour mettre en doute leur sincérité sans  
chercher une explication, aux faits et aux ordres,  
qui tendent à me faire admettre que vous ne  
m'auriez pas dit au sujet de la question du gaz  
votre pensée toute entière lorsque vous me faites  
l'offre de me abandonner l'utérage

on est en effet que l'utérage de la ville  
était une occasion favorable pour vous de superviser  
votre gazomètre du faubourg et que à l'utérage  
de la ville vous étiez nécessaire.

en fait je remarque que tout en indiquant votre  
entière comme moi la mission dans la commission  
qui s'est formée lors de la réunion de l'hôtel de ville  
deux emplois principaux de votre établissement  
ce ont aussitôt fait partie pour ma part je  
n'ai vu en moi que la puissance d'un droit  
mais aujourd'hui tout peut se demander pourquoi  
dans le droit de canalisation que cette commission  
a dressé elle a trouvé le moyen de faire



479

figurer une somme de quatre mille francs  
en plus de mon côté que de votre côté  
manipulé est assez étrange la différence  
ne pourrait porter que sur une certaine quantité  
de toisards au peu plus fort partant de mon  
gagemens

enfin l'offre de gaz a 26  $\frac{1}{2}$  et même a 22 cent  
le litre cube dans certaines usines qui est un  
motif pour que la chose en fut auvent  
de tout ce son admet et son maximum qui  
y aient un petit intérêt entre nous, pour ma  
part je puis voir quelle existe dans l'opinion  
des personnes qui représentent vos intérêts dans  
cette affaire mais le doute me reste quelle  
existence de vous a moi

après ce que vous m'avez exprimé et ce qui  
peut-être a été a moi demander si un maximum  
existe et si ton vous a permis de réfléchir sur  
les offres que j'ai faites a la commission  
car en effet même pour le cas ou vous usiez  
ou le désir de supprimer votre gagemens de  
fabourg vous pourriez trouver dans le  
détail que j'ai fait le moyen d'obtenir  
un gaz a prix réduit et même inférieur a  
celui qui m'aurait été a moi même et  
avantageux de voir être profitable pour vous a celui  
de construire un gagemens

je ai donc de me retirer en présence des  
difficultés qui ont surgi cette fois comme  
elles surgissent toutes les fois qu'il s'agit de quelq  
chose dans lequel j'ai une participation a



044

prendre dans notre petite ville et sans  
peur d'apprendre qu'il ne suffit pas que  
je mette de la bonne volonté pour que  
je réussisse auprès de mes concitoyens.

Je crains que je n'aie pu vous en dire  
assez pour vous en convaincre que vous  
avez eu de votre part beaucoup de confiance en  
moi en prenant d'un intérêt que vous  
avez pu croire apparent au retour grand  
au contraire j'étais en mesure à vous donner  
toute satisfaction

Je vous prie de croire mes bien cordiales salutations

Coëssin